

Donner à entendre des exercices oraux de la Renaissance : les « colloques scolaires »

En juin 2021, neuf étudiants de l'Université Grenoble-Alpes (UGA) et de l'Université Toulouse – Jean Jaurès (UT2J), en résidence avec la comédienne Sylvie Jobert, ont enregistré des « colloques scolaires ». Il s'agit de dialogues, écrits en latin par des pédagogues de la Renaissance, pour faire progresser les élèves dans la maîtrise orale du latin classique : ces derniers étaient invités à les lire ou à les réciter oralement. Le genre du colloque scolaire, dans lequel s'est illustré notamment Érasme, est une pratique marquante de la pédagogie humaniste.

Les textes sont extraits des colloques de Mathurin Cordier (1479-1564) et de Juan Luis Vives (1492-1540). Mathurin Cordier a publié ses *Quatre livres de colloques scolaires (Colloquiorum Scholasticorum libri IIII)*, Genève, H. Estienne, 1564) à la toute fin de sa vie. Ils croquent des scènes de vie scolaire dont l'humaniste français a été le témoin privilégié, comme enseignant mais aussi comme directeur d'école, à Paris puis dans plusieurs écoles de la Suisse réformée. Juan Luis Vives, humaniste d'origine espagnole, fut un théoricien et un praticien de la pédagogie. Il enseigna dans divers collèges humanistes, à Louvain ou Oxford, et fut le précepteur privé de grands personnages. Ses colloques, publiés sous le titre *Exercices de latin (Linguae Latinae exercitatio)*, Bâle, R. Winter, 1538), témoignent de la richesse de son expérience pratique d'enseignant.

On pourra lire ci-dessous la transcription des textes latins de Vives et de Cordier ainsi que les traductions des extraits qui ont été retenus pour constituer la bande sonore de l'exposition *À l'école des humanistes. Vie quotidienne d'une classe à la Renaissance*.

Étudiants en Arts du spectacle et Arts du spectacle-Lettres modernes de l'Université Grenoble-Alpes :

Renan Briot, Alister Debrosse, Lilie Doire, Rose Métral, Eva Omgboa Edoa, Bettina Tripier

Étudiants en Lettres classiques de l'Université Toulouse – Jean Jaurès :

Jules-Émile Bocquet, Sophie-Hélène Picot, Griselda Sitja

Encadrants du stage :

Sylvie Jobert (comédienne), Mathieu Ferrand (maître de conférences, UGA), Martine Furno (professeur des Universités, IRHIM-ENS Lyon), Anne-Hélène Klinger-Dollé (maître de conférences, UT2J)

Traduction des textes de Cordier et Vives :

Mathieu Ferrand, Martine Furno, Anne-Hélène Klinger-Dollé

Mathurin Cordier, *Colloques scolaires*, livre IV, colloque 10 : « Ils osent parler français ! »

Charles interroge Quentin sur ce qui s'est passé le matin. Le maître a laissé éclater sa colère contre les élèves dans leur ensemble. Il est mécontent de constater que des élèves qui sont capables de parler latin se cachent pour parler français, et en plus pour dire des bêtises ! En outre, les autres refusent de dénoncer leurs camarades. Charles reconnaît que c'est exact.

CAROLETVS
Aduisti matutinae precationi ?

CHARLES
Tu as assisté à la prière du matin ? [...]

QVINTINVS
Adui. [...]

QUENTIN
Oui, j'y étais.

CAROLETVS
Sed dic mihi, quid ille a precatione palam admonuit ?

CHARLES
Dis-moi, sur quoi le directeur a-t-il fait son sermon, après la prière ?

QVINTINVS
« Audiui, inquit, esse inter uos qui saepe numero Gallice fabulentur ; et nemo interea uestrum mihi quicquam indicat ; quod est argumentum consensionis omnium in eodem peccato. » Haec fuit accusationis summa, deinde in eam sententiam multa dixit, quae memisse non potui.

QUENTIN
« J'ai appris, a-t-il dit, qu'il y en a parmi vous qui bavardent souvent en français ; et pendant ce temps-là, aucun de vous ne vient me le dire ; c'est bien la preuve que vous êtes tous complices de cette faute. » Ça a été le moment où il nous a accusés le plus durement, ensuite il a dit beaucoup de choses qui vont dans le même sens, que je n'ai pas pu me rappeler.

CAROLETVS
Sed quae tandem fuit conclusio ?

CHARLES
Mais quelle a été sa conclusion pour finir ?

QVINTINVS
« Quamobrem, inquit, admoneo uos ut alius alium ad Latine loquendum cohortemini diligenter, et eorum nomina qui parere noluerint, ad me quam primum deferatis, ut huic malo remedium adhibeam. »

QUENTIN
« C'est pourquoi, je vous demande de vous entraîner soigneusement les uns les autres à parler latin et de me dire au plus vite le nom de ceux qui n'auront pas voulu obéir, pour que j'apporte aux grands maux les grands remèdes. »

CAROLETVS
Nullum igitur uerbum licebit efferre Gallicum ?

CHARLES
Il ne sera plus permis de prononcer le moindre mot en français ?

QVINTINVS
Quantum ex uerbis eius colligere potui, non ita rem intelligit. Non enim (ut scis) usque adeo est seuerus exactor ut statim puniat sicui uerbum aliquod inter colloquendum exciderit.

QUENTIN
Pour autant que j'ai pu comprendre ses paroles, ce n'est pas ce qu'il veut dire. Car tu le sais, il n'exerce pas un contrôle sévère au point de punir quelqu'un si un mot lui échappe pendant qu'il discute.

CAROLETVS
Aliquoties, ut memini, palam dixit, edictum suum ad eos demum pertinere qui cum Latine

CHARLES
Il a dit publiquement plusieurs fois, je m'en souviens, que son interdiction concerne seulement ceux qui tout en sachant bien le latin, cherchent

sciunt, tamen semper latibula quaerunt, ut Gallice fabulentur, idque de rebus ineptissimis.

QVINTINVS

Ea est quorundam percinacia, ut malint saepissime uapulare, repugnando praeceptis honestissimis, quam laudari atque etiam diligere obsequendo.

CAROLETVS

Meministi audire ex ipso praeceptore, nitimur in uetitum ?

QVINTINVS

Memini atque adeo est uerissimum [...].

toujours à se cacher pour parler français, et en plus sur les sujets les plus idiots.

QUENTIN

Certains sont tellement obstinés qu'ils préfèrent être battus encore et encore, en s'opposant à des règles très raisonnables, plutôt que de recevoir des éloges et même de l'affection en se montrant obéissants.

CHARLES

Te souviens-tu de l'avoir entendu dire de la bouche même du maître : nous nous arc-boutons à ce qui est interdit ?

QUENTIN

Je m'en souviens, et c'est tout à fait vrai.

**Mathurin Cordier, *Colloques scolaires*, livre I, colloque 31 :
« Un beau livre qui fait envie... »**

Un élève, Rodrigue, est fier de brandir son beau livre doré de Térence, auteur latin de comédies qui est un classique de l'enseignement de la langue latine depuis l'Antiquité. Augustin, son camarade, l'interroge : où l'a-t-il acheté, avec quel argent, chez qui et à quel prix ? Il en reste d'autres. Conclusion : Augustin se dépêche d'aller au magasin en acheter un pour lui.

AVGVSTINVS

Quis iste est nous liber deauratus, quem tam magnifice ostentas ?

RODIGVS

Terentius.

AVGVSTINVS

Vbi impressus ?

RODIGVS

Lutetiae.

AVGVSTINVS

Quis tibi dedit eum ?

RODIGVS

Emi pecunia mea.

AVGVSTINVS

Vnde nactus eras pecuniam ?

RODIGVS

Stulte istud quaeris, quasi uero furatus sim.

AUGUSTIN

Quel est ce livre doré que tu brandis avec tant de fierté ?

RODIGUE

Un Térence.

AUGUSTIN

Imprimé où ?

RODIGUE

À Paris.

AUGUSTIN

Qui te l'a donné ?

RODIGUE

Je l'ai acheté avec mon argent.

AUGUSTIN

D'où l'avais-tu, cet argent ?

RODIGUE

Question idiote, comme si je l'avais volé !

AVGVSTINVS
Absit a me cogitare ; sed animi causa id
rogabam.

RODIGVS
Nec ego serio dictum tuum reprehendi ; sed eo
more iocari solemus cum familiaribus.

AVGVSTINVS
Nihil iocari prohibet, modo ne Deus
offendatur. Sed age, ad propositum
reuertamur. De quo emisti Terentium istum ?

RODIGVS
De Clemente.

AVGVSTINVS
Illone bibliopola circumforaneo ?

RODIGVS
Maxime.

AVGVSTINVS
Quanti constitit ?

RODIGVS
Decem assibus.

AVGVSTINVS
Nihilne amplius ?

RODIGVS
Nihil omnino.

AVGVSTINVS
Profecto satis uile pretium.

RODIGVS
Praesertim cum auratus, adeoque eleganter
compactus sit.

AVGVSTINVS
Erantne codices alii similes ?

RODIGVS
Duo uel ter.

AVGVSTINVS
Deduc me, quaeso, ad illum.

AUGUSTIN
Loin de moi une telle idée. Mais je te
demandais ça pour rire.

RODIGUE
Et moi, je ne t'ai pas repris sérieusement ; mais
entre amis, on a l'habitude de plaisanter
comme ça.

AUGUSTIN
Rien n'empêche de plaisanter, du moment que
Dieu n'en est pas offensé. Mais allons,
revenons au sujet. Chez qui as-tu acheté ton
Térence ?

RODIGUE
Chez Clément.

AUGUSTIN
Le libraire de la place du marché ?

RODIGUE
Tout à fait.

AUGUSTIN
Combien ?

RODIGUE
Dix sous.

AUGUSTIN
Pas un sou de plus ?

RODIGUE
Pas un.

AUGUSTIN
C'est vraiment un bon prix.

RODIGUE
Surtout pour un livre doré et recouvert d'une
reliure élégante.

AUGUSTIN
Est-ce qu'il y avait d'autres livres du même
genre ?

RODRIGUE
Deux ou trois.

AUGUSTIN
Conduis-moi chez lui, s'il te plaît.

Eamus.
RODIGVS

Allons-y !
RODRIGUE

**Mathurin Cordier, *Colloques scolaires*, livre I, colloque 45 :
« Quand les élèves se prêtent au jeu d'interroger leurs camarades... »**

Burcard voudrait profiter de la récréation mais Galatin entreprend de l'interroger sur le vocabulaire des objets de la maison avec une précision remarquable. Burcard n'arrive pas au sans faute.

GALATINVS
Redde nomina Latine quae tibi Gallice
proponam.

BVRCARDVS
Qua de re propones ?

GALATINVS
De supellectili.

BVRCARDVS
Tentabo respondere [...].

GALATINVS
[...] Audi igitur.

BVRCARDVS
Istic sum.

GALATINVS
Un buffet.

BVRCARDVS
Abacus.

GALATINVS
Un banc.

BVRCARDVS
Sella.

GALATINVS
Un chandelier.

BVRCARDVS
Candelabrum.

GALATINVS
Un coquemard.

GALATIN
Traduis-moi en latin les noms que je te donnerai en
français.

BURCARD
Tu donneras les noms sur quel sujet ?

GALATIN
Les objets de la maison.

BURCARD
J'essaierai de répondre [...].

GALATIN
[...] Donc, écoute.

BURCARD
C'est parti.

GALATIN
Un buffet.

BURCARD
Abacus.

GALATIN
Un banc.

BURCARD
Sella.

GALATIN
Un chandelier.

BURCARD
Candelabrum.

GALATIN
Un coquemard.

Ahenum.	BVRCARDVS	<i>Ahenum.</i>	BURCARD
<i>Un soufflet.</i>	GALATINVS	Un soufflet.	GALATIN
Follis.	BVRCARDVS	<i>Follis.</i>	BURCARD
<i>Un coussin de lit.</i>	GALATINVS	Un coussin de lit.	GALATIN
Puluinus.	BVRCARDVS	<i>Puluinus.</i>	BURCARD
<i>Un oreiller.</i>	GALATINVS	Un oreiller.	GALATIN
Ceruical.	BVRCARDVS	<i>Ceruical.</i>	BURCARD
<i>Un linceul.</i>	GALATINVS	Un drap.	GALATIN
Linteum.	BVRCARDVS	<i>Linteum.</i>	BURCARD
<i>Un pot à cuire.</i>	GALATINVS	Un pot à cuire.	GALATIN
Olla.	BVRCARDVS	<i>Olla.</i>	BURCARD
<i>Un pot à vin.</i>	GALATINVS	Un pot à vin.	GALATIN
Ænophorum.	BVRCARDVS	<i>Ænophorum.</i>	BURCARD
Errasti semel.	GALATINVS	Tu t'es trompé une fois.	GALATIN
Vbi ?	BVRCARDVS	Où ?	BURCARD
Dixisti linteum pro lodice.	GALATINVS	Tu as dit <i>lin-teum</i> au lieu de <i>lo-dix</i> .	GALATIN
Fateor, debeo tibi semel uictoriam.	BVRCARDVS	J'avoue, tu marques un point.	BURCARD

GALATINVS
Vicissim proponere, ut redimas si potes.

GALATIN
À ton tour, donne-moi des mots à traduire, pour te rattraper si tu peux.

Juan Luis Vives, *Exercices de latin*, colloque 13 : « *Schola* : la visite d'un collège »

Visite commentée d'un collège universitaire. Les deux visiteurs entrent alors dans la bibliothèque : les livres sont décrits, enchaînés aux pupitres de bois. Puis ils descendent assister aux disputes des bacheliers.

SPVDAEVS
[...] Haec est bibliotheca, quae ex magnorum uirorum praecepto ad ortum aestiuum spectat.

TIRO
Papae ! quantum librorum, quantum bonorum Auctorum, Graeci, Latini, Oratores, Poetae, Historici, Philosophi, Theologi, et imagines Auctorum.

SPVDAEVS
Et quidem quantum effici potuit, ad uiuum expressae, atque eo preciosiores. Foruli omnes et plutei querni aut cupressini cum suis catenulis : libri ipsi plerique omnes membranacei et uariis coloribus miniati.
[...]

TIRO
Heus quid rei sunt illi in tam fluxis cuculionibus ?

SPVDAEVS
Descendamus. Batallarii sunt qui in palaestram ingrediuntur altercatoriam.

TIRO
Quaeso introduc nos illuc.

SPVDAEVS
Ingredere, sed tacite ac reuerenter. Aperit caput, et spectat attentus singula. Nam magnis de rebus disseritur, et quas plurimum conducit cognoscere. [...]

LE BON ELEVE
[...] Voici donc la bibliothèque, tournée vers l'est, conformément aux recommandations d'éminents personnages.

LE NOUVEAU
Eh bien ! Que de livres, que d'auteurs excellents, grecs, latins, orateurs, poètes, historiens, philosophes, théologiens, avec leurs portraits !

LE BON ELEVE
Oui, tirés au vif ; ils n'en sont que plus précieux. Tous les rayonnages, tous les pupitres sont en bois de chêne ou de cyprès, avec leurs chaînettes. La plupart des livres sont de parchemins et enluminés de diverses couleurs.
[...]

LE NOUVEAU
Hé, quels sont ceux-là avec leurs grandes capes ?

LE BON ELEVE
Descendons. Ce sont des bacheliers qui entrent dans la salle des disputes.

LE NOUVEAU
Je t'en prie, introduis-nous.

LE BON ELEVE
Entre, mais fais preuve de discrétion et de déférence. Ôte ton chapeau, et regarde bien tout ce que tu vois. Car on dispute ici de sujets importants dont la connaissance est du plus grand profit. [...]

Juan Luis Vives, *Exercices de latin*, colloque 5 : « *Lectio* : la leçon de lecture »

En classe. Le maître donne sa leçon de lecture à partir d'un ABC : il distingue voyelles et consonnes, définit la syllabe. Le bavard Lucius voudrait jouer. Mais son camarade Eschine lui rappelle que si l'école est dite ludus, c'est parce qu'on y joue avec les lettres mais qu'il faut d'abord étudier.

PRAECEPTOR

Cape tabellam abecedariam manu sinistra, et radium hunc quo indices singula elementa. Sta rectus, pileum pone sub axilla. Audi attentissime, quemadmodum ego has litteras nominabo, specta diligenter quo gestu oris ; uide ut eodem prorsum modo reddas, cum reposcam. Sis mecum. Iam audisti. Sequere nunc me singillatim praeceuntem. Tenes probe ?

LUCIUS

Videor mihi sic satis.

PRAECEPTOR

Vnaquaeque istarum uocatur littera, ex his, quinque sunt uocales, A, E, I, O, V, quae sunt in uocabulo Hispano oueia, quae est ouis, memineris huius uerbi. Hae cum una qualibet, uel pluribus aliarum, syllabam efficiunt : sine uocali non fit syllaba. Et uocalis ipsa non raro est syllaba. [...] Ito, sede cum tuis condiscipulis, et edisce quae praescripsi.

LUCIUS

Non ludimus hodie ?

AESCHINES

Non, nam dies est operarius. Eho, tu uenisse te huc arbitraris lusum ? Non est hic ludendi locus, sed studendi.

LUCIUS

Cur ergo ludus nominatur ?

AESCHINES

Nominatur quidem ludus, sed litterarius, quia litteris est hic ludendum, alibi pila, trocho, talis

LE MAITRE

Prends ton petit ABC de la main gauche ainsi que cette baguette pour montrer chaque lettre. Tiens-toi bien droit, mets ton bonnet sous le bras. Écoute attentivement comment je prononce les lettres, regarde bien comment j'articule. Veille à les rendre de la même manière, quand je le demanderai. (*Il prononce quelques lettres*) Viens par là. Tu as entendu ? Maintenant, répète après moi chaque lettre, l'une après l'autre. (*Il prononce une à une les premières lettres de l'alphabet*) C'est bon ?

LUCIUS

Je crois que oui.

LE MAITRE

Toutes sont des lettres, mais parmi elles, on distingue les voyelles : A, E, I, O, U, que l'on retrouve dans le mot espagnol OVEJA – le mouton. Souviens-toi de ce mot. Une voyelle associée à n'importe quelle autre lettre, ou même à plusieurs, forme une syllabe. Sans voyelle, pas de syllabe. Et une seule voyelle, souvent, peut faire une syllabe. [...] Allez, va donc t'asseoir avec tes camarades, et apprends ce que je viens de te montrer.

LUCIUS

(*À voix basse, à son voisin*) Mais on ne joue pas aujourd'hui ?

ESCHINE

Non, ce n'est pas jour de fête. Dis donc, tu penses être venu ici pour jouer ? On ne joue pas ici, on étudie.

LUCIUS

Alors pourquoi, en latin, « l'école » se dit *ludus*, le « jeu » ?

ESCHINE

Oui, en latin, l'école est un *ludus*, un jeu, parce qu'on joue ici avec les lettres, comme on joue

[...]. Sed ediscamus quae iniunxit Institutator summisso murmure, ne aliis alii simus impedimento.

ailleurs avec des balles, des cerceaux ou des osselets. [...] Mais apprenons la leçon que nous a donnée le maître, à voix basse : ne dérangeons pas nos camarades.

**Mathurin Cordier, *Colloques scolaires*, livre I, colloque 20 :
« Des usages du papier à l'école »**

Discussion autour des différents usages du papier à l'école entre deux élèves.

Vnde uenis ?	ROSSETVS	D'où viens-tu ?	ROSSETUS
Foris.	MONACHVS	De dehors.	MONACHUS
Quid prodieras ?	ROSSETVS	Pourquoi es-tu sorti ?	ROSSETUS
Vt emerem chartam.	MONACHVS	Pour acheter du papier.	MONACHUS
Emistine ?	ROSSETVS	Et tu en as acheté ?	ROSSETUS
Emi.	MONACHVS	Oui.	MONACHUS
Quantum emisti ?	ROSSETVS	Combien ?	ROSSETUS
Scapum.	MONACHVS	Une boîte.	MONACHUS
Quanti ?	ROSSETVS	Et pour quel prix ?	ROSSETUS
Quinque quadrantibus.	MONACHVS	Un sou vingt-cinq.	MONACHUS
Cuius formae ?	ROSSETVS	De quelle taille ?	ROSSETUS
Minoris.	MONACHVS	La plus petite.	MONACHUS
Ostende.	ROSSETVS	Montre.	ROSSETUS

MONACHVS
Vide num bona sit.

ROSSETVS
Bona est, profecto, in quem usum emisti ?

MONACHVS
Inepte quaeris ; quis est chartarum usus nisi ad scribendum ?

ROSSETVS
Immo alius.

MONACHVS
Quis, cedo ?

ROSSETVS
Ad merces inuoluendas.

MONACHVS
Intelligebam de charta scholastica, non emporetica ; non enim sum mercator.

ROSSETVS
Vtimur etiam charta ad siccandam recentem scripturam.

MONACHVS
Satis scio [...].

ROSSETVS
Ergo multiplex est chartae usus, etiam in schola.

MONACHVS
Cogor fateri.

ROSSETVS
Sed iam a lusu disceditur.

MONACHVS
Et nos ergo loco cedamus.

MONACHUS
Vérifie s'il est bon.

ROSSETUS
Il est bon, mais pour quel usage l'as-tu acheté ?

MONACHUS
Question idiote. Quel est l'usage du papier, si ce n'est pas pour écrire ?

ROSSETUS
Bien au contraire, il y en a un autre.

MONACHUS
Lequel ?

ROSSETUS
Pour emballer les marchandises.

MONACHUS
Je parlais de papier pour l'école, pas pour le marché, je ne suis pas un marchand.

ROSSETUS
Nous nous servons aussi de papier pour sécher notre écriture récente.

MONACHUS
Je sais bien. [...]

ROSSETUS
Donc il y a de multiples usages du papier, à l'école aussi.

MONACHUS
Je suis forcé de le reconnaître.

ROSSETUS
Et c'est déjà la fin de la récréation.

MONACHUS
Allons-y alors, quittons les lieux !

Mathurin Cordier, *Colloques scolaires*, livre IV, colloque 7 :
« Un séjour linguistique qui tourne mal »

Luc interroge Orosius sur le retour prématuré de son frère d'Allemagne où il était parti en séjour linguistique. Raison de ce retour : le garçon ne supportait plus d'être sans sa maman ! Tout cela, c'est la faute des mères, trop tendres.

<p style="text-align: right;">LVCAS</p> <p>Audio fratrem tuum iam reuenisse ex Germania.</p>	<p style="text-align: right;">LUC</p> <p>J'ai entendu dire que ton frère était déjà revenu d'Allemagne ?</p>
<p style="text-align: right;">OROSIVS</p> <p>Sic est.</p>	<p style="text-align: right;">OROSE</p> <p>Oui !</p>
<p style="text-align: right;">LVCAS</p> <p>Solusne rediit ?</p>	<p style="text-align: right;">LUC</p> <p>Il est revenu seul ?</p>
<p style="text-align: right;">OROSIVS</p> <p>Non omnino.</p>	<p style="text-align: right;">OROSE</p> <p>Pas du tout.</p>
<p style="text-align: right;">LVCAS</p> <p>Quis igitur cum illo ?</p>	<p style="text-align: right;">LUC</p> <p>Avec qui, alors ?</p>
<p style="text-align: right;">OROSIVS</p> <p>Quidam ciuis huius oppidi, qui fere biennium illic habitauerat.</p>	<p style="text-align: right;">OROSE</p> <p>Avec un de nos compatriotes, qui a habité là-bas presque deux ans.</p>
<p style="text-align: right;">LVCAS</p> <p>Cur iuerat frater ?</p>	<p style="text-align: right;">LUC</p> <p>Et pourquoi il était allé là-bas, ton frère ?</p>
<p style="text-align: right;">OROSIVS</p> <p>Missus illuc fuerat a patre ut Germanice disceret loqui.</p>	<p style="text-align: right;">OROSE</p> <p>C'est notre père qui l'avait envoyé, pour qu'il apprenne l'allemand.</p>
<p style="text-align: right;">LVCAS</p> <p>Quam igitur ob rem non fuit illic diutius ?</p>	<p style="text-align: right;">LUC</p> <p>Et pourquoi il n'est pas resté plus longtemps ?</p>
<p style="text-align: right;">OROSIVS</p> <p>Iam non poterat ferre matris desiderium.</p>	<p style="text-align: right;">OROSE</p> <p>Devine ! Il ne supportait plus d'être loin de sa maman...</p>
<p style="text-align: right;">LVCAS</p> <p>O tenellum adolescentem ! quotum agit annum ?</p>	<p style="text-align: right;">LUC</p> <p>Ô le gentil petit garçon ! il a quel âge ?</p>
<p style="text-align: right;">OROSIVS</p> <p>Septimum decimum, si recte mater meminit, ex qua id audiui saepe. [...]</p>	<p style="text-align: right;">OROSE</p> <p>Si notre mère compte bien, et de ce que j'ai souvent entendu dire : 17 ans. [...]</p>
<p style="text-align: right;">LVCAS</p> <p>Vide quam ineptus sit iste in matres nostras affectus.</p>	<p style="text-align: right;">LUC</p> <p>Tu vois comme on est bêtes, avec notre affection pour nos mamans !</p>

OROSIVS
Atqui ipsae matres sunt in causa. Cur enim
adeo tenere nos adamant ?

LVCAS
Naturam cogere difficile est.

OROSIVS
In hanc sententiam tenesne uersum ex
Horatio ?

LVCAS
Naturam expellas furca, tamen utque recurret.

OROSIVS
Sed quid hoc ? dum fabulamur a lusu cessatum
est.

LVCAS
Nihil inde nobis accidet mali ; ad disputationes
conueniamus iam.

OROSE
Oui, mais c'est de leur faute aussi ! Pourquoi
elles nous aiment si tendrement ?

LUC
Difficile de chasser le naturel !

OROSE
Tu te rappelles le vers d'Horace ?

LUC
Naturam expellas furca, tamen utque recurret:
Chassez le naturel, il revient au galop !

OROSE
Ah, le temps de parler, la récréation est déjà
finie !

LUC
Rien à craindre, on était déjà en train de faire
des exercices de conversation !

Juan Luis Vives, *Exercices de latin*, colloque 10 : « *Scriptio* : la leçon d'écriture »

Deux enfants se rendent chez un maître (derrière lequel peut se deviner la figure de l'humaniste espagnol Antonio Nebrija) ; son valet les introduit. Commence une leçon d'écriture : il est d'abord question de la plume et de son entretien, puis de la qualité du papier. Le maître propose un exercice pratique (des lettres à recopier) puis donne congé.

MANRICVS ET MENDOZA
Optamus tibi salutem, et omnia prospera,
Magister.

MAGISTER
Et ego uicissim uobis felicem huc ingressum.
Sospitet uos Christus. Quid est ? Quid uultis ?

MANRICVS
Doceri abs te artem istam quam proficere, si
modo uacat, et si uis. [...]

MAGISTER
[...] Qui uocamini ?

MANRICVS
Manricus, et Mendoza.

MANRICUS ET MENDOZA
Nous vous souhaitons salut et prospérité,
Maître.

LE MAITRE
Et moi je vous souhaite la bienvenue. Dieu
vous garde. Qu'y a-t-il donc ? Que voulez-
vous ?

MANRICUS
Nous voulons que vous nous enseigniez le
savoir dont vous faites profession.

LE MAITRE
[...] Comment vous appelez-vous ?

MANRICUS
Manricus...

[...]

MAGISTER

Habetis thecam pennariam cum pennis ? [...] Detrahite plumulas scalpello, et detruncate aliquid e cauda : tum eradite [...], nam leuigatae fiunt aptiores.

MANRICVS

Nunquam ego gero nisi deplumatas et nitidas, sed Institutior meus docuit me eas laeues facere salua, et affricatione ad auersam tunicam, uel feminicruralia.

MAGISTER

Praesens consilium. [...] Habetis chartam ?

MENDOZA

Hanc.

MAGISTER

Asperam admodum, et quae pennam remoretur, ne inoffense decurrat, quod est studiis noxium. [...] Hoc genus chartae amplae, densae, durae, scabrae, librariis relinquitur, quae ideo libraria nuncupatur, quod ex eis fiant ad diuturnitatem libri [...] Acquirite uobis chartam epistolarem, quae ex Italia adfertur optima, tenuissima, et firma, uel uulgarem illam quam ex Gallia important, quam passim inuenietis uenalem [...].

MANRICVS

Cedo jam nobis, si uidetur, exemplar.

[...]

MAGISTER

Haec effingite, et redite huc a prandio, uel cras, ut scripturam uestram emendem.

MENDOZA

... et Mendoza.

[...]

LE MAITRE

Avez-vous votre étui à plumes, avec vos plumes ? [...] Enlevez les petites plumes avec un canif, coupez un peu la pointe. Grattez un peu. [...] Ainsi nettoyées, vos plumes seront meilleures.

MANRICUS

Les miennes sont toujours bien grattées et bien propres. Mon professeur m'a appris à les rendre tout à fait lisses avec ma salive, en les frottant contre ma tunique, ou bien encore sur mes chausses.

LE MAITRE

Voilà un bon conseil. [...] Avez-vous du papier ?

MENDOZA

Oui.

LE MAITRE

(Il examine le papier) Il est trop rugueux et il risque d'accrocher la plume, de sorte qu'elle ne pourra courir sur le papier sans être retenue. [...] Ce genre de papier, large, épais, dur et rugueux, laissez-le aux imprimeurs ; on l'appelle d'ailleurs « papier d'imprimerie » car c'est avec lui que l'on fait les livres les plus résistants. [...] Achetez pour vous du papier à lettres – le meilleur vient d'Italie, très fin, mais solide – ou alors ce papier tout à fait commun que l'on importe de France. On en vend un peu partout. [...]

MANRICUS

Voulez-vous nous donner à présent un modèle d'écriture ?

MENDOZA

Oui, s'il vous plaît.

[...]

LE MAITRE

(Se saisissant d'une feuille et d'une plume) Copiez donc ces lignes, et revenez ici après le repas ou bien demain, pour que je corrige votre écriture.

MANRICVS

Faciemus, interea commendamus te Christo.

MAGISTER

Et ego uos eidem. [...]

Quantum poteritis, recto capite scribite ; nam inflexo atque incumbenti, defluunt humores ad frontem et oculos [...].

MANRICUS

Nous le ferons.

MENDOZA

D'ici là, que Dieu vous garde.

LE MAITRE

Que Dieu vous garde également. [...]

Et autant que possible, écrivez la tête bien droite ; quand on écrit tout courbé et avachi, les humeurs refluent vers la tête et les yeux [...].